

# BULLETIN

FONDATION LEA-ROBACK

Numéro 12, décembre 2015



# Mot de la présidente



*Une mission encore d'actualité, une action toujours justifiée.*

**Depuis le moment** où la Fondation a été mise sur pied, nul doute que les filles ont progressé au chapitre de l'éducation. Elles sont aujourd'hui majoritaires dans la presque totalité des facultés universitaires au niveau du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat. Leurs résultats scolaires sont dans l'ensemble meilleurs que ceux obtenus par les garçons. Leur taux de décrochage scolaire est plus faible.

Il y a quelques mois la Fédération autonome de l'éducation, la FAE, a rendu publique une recherche qui jette un nouvel éclairage sur la réussite éducative des filles.

Évidemment, le lien entre pauvreté et décrochage scolaire s'impose incontestablement. Les difficultés scolaires ne sont pas le propre des filles, mais combinées à un manque de soutien parental, ce type de difficulté ressort comme plus déterminant pour elles que pour les garçons. Il semble également que les filles soient plus touchées que les garçons par les facteurs psychologiques ou les problèmes familiaux. Ces facteurs personnels, la plupart du temps intériorisés par les filles, passent plus souvent inaperçus en milieu scolaire et sont peu pris en compte dans les mesures de prévention du décrochage scolaire. Entre autres, on note que les filles sont deux fois plus sujettes à vivre des problèmes de dépression et que cette problématique demeure sous-estimée.

**Le décrochage scolaire** affecte lourdement la situation économique, familiale et conjugale des décrocheurs ainsi que leur vie sociale et personnelle. Sur le marché du travail, ils sont souvent confinés à des emplois précaires et moins bien rémunérés. Cette réalité touche les garçons et les filles, mais les conséquences économiques frappent plus durement celles-ci. Les données de l'Institut de la statistique du Québec font ressortir que les femmes sans DES gagnent annuellement 16 414 \$ comparativement à 24 434 \$ pour les hommes dans la même situation.

Une fois sur le marché du travail, les décrocheuses gagnent donc à peine 67 % du salaire des décrocheurs. Pour la même année de référence, soit 2008, le seuil de faible revenu était établi à 22 700 \$ pour une personne seule; les hommes sans DES échappaient donc de peu à la pauvreté, alors que les femmes s'y trouvaient maintenues.

**Pour les filles,** la présence des enfants constitue autant une motivation qu'un obstacle pour effectuer un retour aux études. Cela s'explique essentiellement par le fait que la responsabilité des soins et de l'éducation des enfants incombe encore, le plus souvent, aux femmes. Cette réalité favorise le rattrapage scolaire des garçons de 19 à 24 ans, mais tend à nuire au retour aux études des filles du même âge.

**L'importance de la scolarisation** des filles est reconnue par le Ministère de l'éducation. En effet, en établissant son indice de défavorisation, le ministère a reconnu deux grandes variables auxquelles il accorde une pondération différente: la scolarité (ou la sous-scolarité) des mères et l'inactivité des parents. La pauvreté étant le facteur prépondérant en ce qui a trait au décrochage scolaire, la lutte contre le décrochage scolaire des filles, en plus de contribuer au mieux-être des filles et à l'égalité de fait entre les sexes, pourrait également s'avérer l'une des voies les plus prometteuses pour soutenir la persévérance scolaire de tous les enfants du Québec.

Comme on le constate, la mission de la Fondation, qui œuvre en faveur du droit et pour l'accès à l'éducation pour les femmes, est encore d'actualité. L'octroi de bourses aux filles et aux femmes de milieux socio-économiquement défavorisés est toujours justifié.

Lorraine Pagé



# Boursières 2015 - 2016

C'est **avec fierté** que les membres du conseil d'administration de la Fondation Léa-Roback remettent cette année **14 bourses d'études** à des femmes qui se démarquent par leur résilience, leur ténacité et leur engagement social.

En vous présentant ces boursières nous souhaitons leur rendre hommage et les citer en exemple. Chacune de ces femmes travaille avec courage à construire un monde meilleur pour elle-même, pour ses enfants et pour la société dans laquelle elle vit.

Nous les admirons et nous les félicitons.

## Alphabétisation

**Annik Ritchie** souhaite continuer à suivre des ateliers en alphabétisation à temps plein afin de bien maîtriser la lecture, l'écriture et le calcul.

Elle fréquente *La Maison des mots* depuis quelques années et affirme avoir «grandement cheminé» dans toutes les sphères de sa vie sociale et privée.

À 38 ans, Annik est en mesure de vérifier combien ses nouvelles habiletés l'aident à vaincre sa timidité, à mieux s'exprimer et à prendre sa place dans la société; elle apprécie le privilège de se faire de nouveaux amis.

Depuis deux ans et demi elle est bénévole dans une garderie où elle nettoie les jouets afin que ceux-ci soient toujours impeccables pour les petits. Selon la directrice, elle accomplit ses tâches avec rigueur, elle est respectueuse envers les autres et fait montre de dévouement et d'un bel esprit d'équipe. Fière de ses progrès, elle s'implique activement au sein du regroupement provincial d'alphabétisation.

*« Nous sommes très, très heureux que la candidature de Mme Annik Ritchie ait été retenue ... Elle le mérite bien. C'est une personne très dévouée et bien impliquée dans la communauté » ..*

*Ilham Gaudreau, coordonnatrice  
La Maison des mots des Basses-Laurentides*

## Secondaire - formation générale

**Tonya Latoya Isaac** a été boursière de la Fondation Léa-Roback en 2013.

Mère de deux enfants, dont elle partage la responsabilité avec son conjoint, qui travaille de manière temporaire, elle conjugue responsabilités familiales, engagement social et réussite scolaire.

Cette jeune femme manifeste une grande constance dans ses engagements et dans ses intentions professionnelles; elle poursuit toujours son but, terminer des études en radiologie, afin d'être technicienne dans un hôpital pour enfants.

Tonya souhaite devenir un exemple pour les jeunes femmes de sa communauté et pour celles qui font face à des difficultés de jeune mère étudiante.

Étudiante persévérante et déterminée, depuis plusieurs années elle donne du temps bénévole aux activités de DESTA, entre autres au programme «Lead the Ship».

Recevoir une bourse la soulage d'une inquiétude financière importante et lui permet de mieux se concentrer sur sa réussite scolaire.

**Febronia Niyongere**, mère de quatre enfants, a bien besoin d'un travail rémunérateur pour aider son conjoint à payer la maison et pour participer aux frais inhérents au bien être de la famille, c'est pourquoi elle poursuit avec assiduité ses études secondaires. Elle veut rapidement obtenir un DEP en aide à la personne en établissement de santé.

Febronia est une jeune femme qui depuis 2004 a été bénévole dans de nombreux organismes à Sherbrooke, à Montréal et à Terrebonne, où elle réside désormais. Partout sa présence souriante est appréciée, ainsi que son charisme et sa capacité de travail. Par toutes ses actions elle prouve que ses motivations principales sont «d'aider les autres et de s'impliquer professionnellement dans la société».

## Secondaire professionnel

**Roxanne Tailleur** a toujours été intriguée par la machinerie et la mécanique. Revenue aux études après 8 ans d'arrêt, Roxanne a fait une démarche d'orientation et d'exploration afin de bien choisir son métier. Convaincue qu'elle a «la personnalité pour occuper cette fonction», elle se dirige avec assurance vers un métier non traditionnel pour une femme, consciente qu'elle participe ainsi à briser des barrières.

Inscrite au DEP en mécanique de machines fixes, elle souhaite étudier à temps plein afin d'entrer le plus tôt possible sur le marché du travail.

Mère de trois enfants, elle n'a plus de temps à perdre. C'est avec détermination que Roxanne poursuit ses études, s'implique dans l'*Association des locataires Saint-Pie X*, à Québec, et apporte à ses enfants l'aide et l'attention nécessaires à leur épanouissement.

**Lorraine Vaillancourt** est la mère de deux enfants adultes autonomes et d'une fille de 13 ans qui habite avec elle. Ses revenus très modestes ne lui permettent pas de donner un peu d'aisance à sa fille.

Lorraine Vaillancourt veut reprendre du pouvoir sur sa vie; il lui faut donc terminer ses études. Elle est soutenue dans ses démarches par le *Centre-Femmes de Bellechasse* et par une travailleuse de rue de la MRC Bellechasse.

Une formation de préposée aux bénéficiaires lui permettra d'exercer un travail qu'elle aime et d'être plus efficace dans les soins aux personnes âgées ou handicapées. Cette formation lui ouvrira les portes d'un travail à temps plein, ce qui est très important pour elle. Lorraine Vaillancourt se montre très active et très motivée dans ses démarches pour améliorer sa vie et celle de sa fille.

## Cégep - formation technique

**Akouyo Mansanh Badohoun**, résidente permanente et mère monoparentale de 3 enfants, est détentrice d'une licence en science mathématique de l'université de Lomé-Togo.

Ses diplômes, obtenus dans son pays d'origine, ne sont pas reconnus au Québec; elle doit donc mettre à jour ses connaissances et trouver un métier qui lui permette de gagner sa vie et de répondre à sa volonté de se «rendre utile» dans son pays d'accueil. Ses intérêts et son sens de la réalité la poussent à choisir les soins infirmiers. Akouyo est d'une grande force de caractère, elle étudie déjà à temps plein et est aussi très engagée dans le soutien aux familles réfugiées et immigrantes de l'Estrie, entre autres comme bénévole à l'aide aux devoirs.

**Julie Boyd** n'est pas de celles qui se laissent abattre par l'adversité. Elle-même fille d'un foyer monoparental et sans revenu, rescapée d'une leucémie, mère d'un enfant de six ans à sa seule charge, cette femme courageuse veut se donner un meilleur avenir et préparer son fils à une meilleure vie. Forte d'une expérience bénévole en ateliers de cuisine et en création de cuisines collectives, elle a choisi d'étudier en technique diététique et de faire un bac en nutrition. Son but : devenir conseillère en alimentation, en particulier auprès des personnes vulnérables. Nul doute que sa détermination lui permettra d'atteindre ses objectifs.

*«Une fois de plus je vous remercie et je compte faire bon usage de ce don que vous m'avez généreusement offert».*

*Tatiana Christelle Kamtchoum Tiemeni*



### **Tatiana Christelle Kamtchoum**

**Tiemeni** est arrivée au Canada en 2014 avec son conjoint, qui, lui aussi, dépend des prêts et bourses pour compléter sa formation. Inscrite au Centre d'accueil et d'intégration des immigrants du Bas-Saint-Laurent à Rimouski, très sensible à la relation interculturelle, c'est une bénévole dévouée.

Détentrice d'une licence en biochimie - nutrition et sécurité alimentaire, au Cameroun, Tatiana doit reprendre ses études et choisir ce qui fera sa nouvelle vie, car ses diplômes ne sont pas reconnus au Québec. Elle envisage de faire une technique en soins infirmiers. Tatiana est très motivée et elle souhaite entrer dans la vie active dans les meilleures conditions, afin de travailler comme infirmière et de devenir bénévole dans des organismes humanitaires.

**Myriam Laporte** a deux petits garçons de 3 et 4 ans dont elle partage la garde avec leur père. Depuis la naissance de ses enfants, Myriam n'a pas eu la disponibilité pour maintenir ses engagements bénévoles préalables.

Désormais, toute son énergie va vers ses enfants et vers la préparation sérieuse de son retour aux études.

Cette jeune femme subvient seule à ses besoins depuis l'âge de 16 ans; elle est décidée à exercer une profession qui lui donne une meilleure qualité de vie. Son choix s'est porté sur une formation technique en éducation spécialisée. Cependant elle fait face à une difficulté supplémentaire; francophone, elle doit poursuivre ses études en anglais. Il lui faut donc cumuler deux apprentissages, ce qu'elle fait en démontrant une grande capacité de travail et de réussite.



**Diana Vergas Lopez** est arrivée au Québec en 2008 et depuis elle habite à la *Maison Pauline-Bonin* à Joliette avec son petit garçon de 6 ans. Très désireuse de s'intégrer rapidement, elle a appris le français et réussit bien ses études en techniques et gestion de commerce. Cependant la maîtrise de l'anglais est indispensable à la poursuite de ses études ce qui, malgré sa bonne volonté, complique son apprentissage. Pour vaincre cette difficulté et parvenir à son but, Diana s'est résolue à s'inscrire à un cours d'anglais à l'Institut linguistique provincial. Soutenue par son intervenante, elle utilisera la bourse qu'elle reçoit pour perfectionner son anglais et terminer ainsi ses études.

## Université - baccalauréat



**Debjani Dhar** a de belles ambitions : devenir une des premières femmes à terminer le nouveau programme de Business Technology Management à Concordia. Ce faisant, cette jeune femme de 19 ans souhaite sortir de la pauvreté, aider ses parents et leur rendre tout ce qu'ils ont fait pour leurs enfants.

Debjani souhaite être un modèle pour les femmes de sa communauté tant par sa réussite professionnelle que par son engagement social. Cette jeune femme sensible montre une grande capacité d'accueil envers les autres et est très appréciée comme bénévole auprès des communautés bengalies, ainsi qu'au *Centre éco quartier* et au *Projet Genèse*, qui lutte contre la pauvreté.

**Aliyah-Jade Hunte** est une jeune femme déterminée qui s'est engagée très jeune dans des activités bénévoles. Elle a participé entre autres au programme Tyndale St-Georges et à l'organisation d'événements *We Day* et *Free the children*.

Ses expériences bénévoles et ses études au collège Dawson en North South Studies, l'ont convaincue de s'inscrire en sociologie. Malgré de nombreux passages difficiles dans sa vie

personnelle, elle n'a jamais perdu courage et sait se servir de ce qu'elle a vécu pour avancer. Aliyah-Jade croit que ses études en sociologie l'aideront à mieux comprendre le monde qui l'entoure et elle souhaite appliquer ses connaissances au bien-être des enfants.

**Noémi N'Zafio Bastien**, mère monoparentale de trois enfants, a passé son enfance et son adolescence dans des établissements sous la tutelle de la DPJ. Quand elle décide de terminer son secondaire et de trouver une profession qui lui permette d'assurer le bien-être de sa famille et d'être utile à

la société en s'appuyant sur son expérience de vie, elle a 22 ans et est enceinte de son troisième enfant. Noémi est inscrite en droit afin de pouvoir s'impliquer dans des projets sociaux, comme *Juripop*, et de travailler auprès d'une clientèle vulnérable.

*«I have seen my parents struggle immensely so that their children can have a better future (...).*

*Therefore my parents are my main motivation to succeed in life and in school.»*

*Debjani Dhar*

*Je vous remercie pour la foi que vous portez en ma réussite académique ...*

*j'en ferai bénéficier les plus nécessiteux une fois mon diplôme obtenu.*

*Noémi N'Zafio-Bastien*

Parallèlement à ses occupations familiales et scolaires, Noémi donne du temps bénévole pour aider un élève en difficulté; elle est également bénévole à *Moisson Québec* et participe à des ateliers de cuisine collective.

*Je viens de recevoir la lettre et le chèque.  
Encore un immense merci à la Fondation  
Léa-Roback pour son soutien pendant  
trois ans!*

*Kabisha Velauthapillai*

**Kabisha Velauthapillai** est déjà deux fois boursière de la Fondation Léa-Roback. Très engagée dans différents programmes humanitaires, *Jeunesse Canada Monde*, *Oxfam Québec*, *DESTA*, elle ne néglige pas ses études. Inscrite au baccalauréat en sciences à Mc Gill, elle se prépare à faire ses études en médecine. Cette jeune femme est décrite par ses professeurs et ses conseillères comme exceptionnelle tant par

son engagement que par sa persévérance à surmonter les difficultés. Ses choix professionnels sont guidés par son désir de pratiquer la médecine en milieu défavorisé et de participer ainsi à changer la société. Elle y parviendra certainement.



# Le projet *Pack Light*, un hommage à Léa Roback



En août 2014, Haley Firkser, Michael Yashinsky et Zoë Freedman se rencontrent à l'occasion de *Tent: Fashion*, une activité destinée à des jeunes adultes de la communauté juive du Canada et des États-Unis, sur le thème des liens entre la mode et la culture juive. À la fin de la rencontre, les participants sont invités à présenter des projets à un jury composé de membres de l'industrie de la mode. Haley, Michael et Zoë élaborent le projet *Pack Light*, qui gagne une bourse pour sa mise en œuvre. Le projet *Pack Light* consiste à produire une série de sacs à l'effigie d'une personnalité de la communauté juive et contenant des objets prolongeant son action.

Des jeunes artistes sont invités à participer à la création visuelle des sacs en lien avec des témoins de l'action de la personnalité choisie.

Malgré l'éloignement géographique – Michael travaille à Detroit, Haley et Zoë terminent leurs études, l'une à Montréal et l'autre à Halifax – le projet se concrétise. Le premier sac est consacré à Léa Roback et c'est la jeune artiste montréalaise Noa Ne'eman qui en fait la conception visuelle avec un très beau portrait de Léa avec le logo de l'International Ladies Garment Workers Union (ILGWU). C'est avec beaucoup de plaisir que des représentantes de la Fondation Léa-Roback ont collaboré au projet.

Le lancement a eu lieu le 3 octobre à Montréal, au bar Chez Boris, en présence d'une cinquantaine de personnes, de représentantes de la Fondation Léa-Roback et de quelques membres de la famille de Léa.

La soirée a été très animée, avec de la musique de DJ Noah Bick et de délicieuses spécialités culinaires ashkénazes préparées par The Wandering Chew. Pour Haley, Michael et Zoë, ainsi que pour la Fondation Léa-Roback, ce projet montre bien que l'action et l'influence de Léa Roback sont toujours vivantes. L'engagement, le courage de ses opinions, la lutte pour un monde meilleur constituent l'héritage que des personnes comme Léa continuent de transmettre aux personnes de tout âge.

Les sacs sont en vente au prix de 20\$.  
Toutes les informations sur le site web du projet  
<http://shlepwithpride.com>  
ou encore à l'adresse courriel suivante :  
[packlightbags@gmail.com](mailto:packlightbags@gmail.com)



Noa Ne'eman

# Campagne annuelle de collecte de fonds 2015

Notre campagne annuelle de collecte de fonds est en cours depuis la mi-octobre. Nous remercions celles et ceux qui ont déjà fait parvenir leur don. Ces contributions sont essentielles à la réalisation de la mission de la Fondation Léa-Roback. C'est avec l'appui des Grands partenaires, des Partenaires, des organisations syndicales et de personnes soucieuses d'un mieux-vivre pour toutes que la Fondation réussit, chaque année, à remettre des bourses d'études à des femmes désireuses d'améliorer leur condition de vie. Vous n'avez pas encore fait votre don? Voici les différentes façons de le faire.



## DEVENIR GRAND PARTENAIRE OU PARTENAIRE

Tout organisme ou toute personne versant un don de 1000 \$ et plus devient Grand partenaire et, pour un montant entre 500 \$ et 1000 \$, devient Partenaire. Pour la campagne en cours, nous soulignons l'apport de plus en plus important de femmes provenant des milieux de l'éducation : un geste de solidarité qui témoigne de l'importance de l'éducation pour un bon niveau de vie.

## CANADON

Si vous préférez ne pas envoyer de chèque, vous pouvez faire votre don directement par Canadon.

## DON MENSUEL

Le mode de contribution mensuelle est efficace.  
Il peut être annulé en tout temps.

Procéder par Canadon facilite la remise du versement : [www.canadahelps.org/fr/dn/9310](http://www.canadahelps.org/fr/dn/9310)

*Nous vous encourageons à faire un legs testamentaire,  
un don à l'occasion d'un  
décès ou d'un anniversaire.*



*Merci de votre soutien!*



## **MICHELINE DUMONT, RÉCIPIENDAIRE 2015 DU PRIX GÉRARD-PARIZEAU**

La Fondation Léa-Roback félicite une fidèle donatrice, madame Micheline Dumont, récipiendaire du Prix Gérard-Parizeau, dont la mission est de rendre hommage aux sommités des domaines de l'histoire, de l'économie et de la gestion. Ce prix veut souligner la valeur et l'originalité de la pensée et de l'œuvre de chercheurs, de professeurs ou de gens d'action. La Fondation se réjouit de cet hommage rendu à Micheline Dumont, historienne et professeure émérite de l'université de Sherbrooke, reconnue pour son apport colossal à la recherche et à la diffusion de l'histoire des femmes au Québec.



## **MARTIN DUCKWORTH, RÉCIPIENDAIRE 2015 DU PRIX ALBERT-TESSIER**

Un autre fidèle donateur de la Fondation, Martin Duckworth a reçu le prix Albert-Tessier, décerné à une personne pour l'ensemble de son œuvre et de sa carrière dans le domaine du cinéma. Cinéaste, réalisateur et chef opérateur, Martin Duckworth considère le cinéma comme un agent de changement social.

**EN TOUTE SOLIDARITÉ, FÉLICITATIONS À MICHELINE DUMONT ET MARTIN DUCKWORTH!**



### **Grands Partenaires de la Fondation**

l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS);  
la Centrale des syndicats du Québec (CSQ);  
la Confédération des syndicats nationaux (CSN);  
la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ);  
les Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe;  
le Syndicat des conseillères et conseillers de la CSQ, Fonds de solidarité;  
Madame Micheline Dumont;  
Madame Nicole Ranger  
et une donatrice qui désire conserver l'anonymat.



### **Partenaires de la Fondation**

Bâtirente;  
la Caisse d'économie solidaire Desjardins;  
la Fédération autonome de l'enseignement (FAE);  
la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ);  
la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNÉE-EN);  
l'Organisation des retraité-es de la CSN (OR-CSN);  
le Syndicat de l'enseignement de l'Ouest de Montréal;  
le Syndicat des professionnelles et des professionnels du milieu de l'éducation de Montréal (CSQ);  
Monsieur Martin Duckworth;  
Madame Anna Marie Labelle;  
Madame Donna Mergler;  
et Madame Lucille Panet-Raymond



Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback  
C.P. 48509, Outremont (Québec) H2V 4T3  
Rédaction : Jeanette Biondi, Irène Ellenberger  
Lorraine Pagé et Ghislaine Patry-Buisson  
Correction : Pierre Duclos  
Traduction : Allen Gottheil  
Coordination : Céline Lamontagne  
Graphisme : [www.dizingdesign.com](http://www.dizingdesign.com)  
Photos : Fondation Léa-Roback et Matthew Perrin  
Portrait de Léa Roback (page couverture) : Noa Ne'eman,  
avec l'autorisation de Pack Light — [shleppwithpride.com](http://shleppwithpride.com)